

ROMAN

Bernard Dan



Le livre de Joseph

■ *l'aube*

Extrait de la publication

LE LIVRE DE JOSEPH

Collection *l'Aube poche*
dirigée par Marion Hennebert.

Ce texte a été proposé à l'édition par Roger Dosse.

© éditions de l'Aube, 2011
et 2014 pour la présente édition
www.editionsdelaube.com

ISBN 978-2-8159-0299-1

Bernard Dan

Le livre de Joseph

roman

éditions de l'aube

Extrait de la publication

*Umiłowanej Warszawie i całej Polsce przesyłam
moje błogosławieństwo. Proszę Boga, aby
swoją łaską uszlachetniał serca wszystkich
Polaków, tak aby wspomnienie bohaterskich
dział przodków nie było tylko powracaniem do
zamierzcłej historii, ale by pobudzało do takiego
umiłowania Ojczyzny, które również w czasie
pokoju przejawiać się będzie przedkładaniem
dobra wspólnego nad sprawy osobiste.*

(À la bien-aimée Varsovie et à toute la Pologne,
je donne ma Bénédiction. Je demande à
Dieu de rendre par sa grâce les cœurs des
Polonais toujours plus nobles afin que le
souvenir des actions héroïques de leurs
ancêtres ne soit pas seulement le souve-
nir d'une histoire oubliée, mais un exemple
stimulant d'amour de la Patrie qui même en
temps de paix s'exprime en plaçant le bien
commun avant les intérêts personnels.)

Jean-Paul II

Μὴ δόξῃτε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς πατέρα ἔχομεν
τὸν Ἀβραάμ, λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι δύναται ὁ θεὸς
ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ.

(Ne prétendez pas dire en vous-mêmes :
Nous avons Abraham pour père ! Car je
vous déclare que de ces pierres-ci Dieu
peut susciter des enfants à Abraham.)

Évangile selon saint Matthieu

רב ושמואל דאמרי תרוייהו אפילו תינוק שנשבה בין הנכרים וגר
שנתגייר לבין הנכרים כהכיר ולבסוף שכח דמי וחייב ורבי יוחנן ורבי
שמעון בן לקיש דאמרי תרוייהו דוקא הכיר ולבסוף שכח אבל תינוק
שנשבה בין הנכרים וגר שנתגייר לבין הנכרים פטור

(Rav et Chmouel décrètent tous deux que
même un juif retenu captif parmi les gentils
depuis qu'il était nourrisson – ou un étranger
parmi les gentils qui s'est converti – est rede-
vable de l'astreinte tout comme un juif qui a
su mais a ensuite oublié. Mais Rabbi Yohanan
et Rabbi Chimon Ben Lakich décrètent tous
deux que seul celui qui a su mais a ensuite
oublié est redevable de l'astreinte, tandis que
le juif retenu captif parmi les gentils depuis
qu'il était nourrisson – ou l'étranger parmi les
gentils qui s'est converti – en est exempté.)

Talmud de Babylone

CHAPITRE PREMIER. Jean-Paul découvre qu'il est un juif polonais

« Dieu appela la lumière le jour et l'obscurité,
Il l'appela la nuit. Et ce fut le soir
et ce fut le matin : un jour. »
Gen. I: 5

« NOM (Surname): RAKOVER

PRÉNOM (Christian name): JEAN-PAUL

DATE DE NAISSANCE jj/mm/aa (Date of birth dd/mm/yy): 30/09/1978

LIEU DE NAISSANCE (Place of birth): PARIS (France)

NATIONALITÉ (Citizenship): FRANÇAISE

RAISON DU SÉJOUR (Reason for stay): Tourisme

Affaires Autre: »

Je coche « Autre » d'une croix de Saint André. Sur la ligne pointillée, j'indique: Professionnel (Congrès). Je ne divulgue pas la véritable raison.

Je suis bloqué à l'aéroport Frédéric-Chopin : l'avion a été annulé. *Port Lotniczy Warszawa im. Fryderyka Chopina*. Quelle langue bizarre ! Longtemps, j'ai cru que Chopin était français. Je me suis même demandé si son nom n'était pas un surnom gagné au bistrot. Dans ma classe à Saint-Barnabé, Momo Moubissi a été plus loin : l'institutrice l'a renvoyé à sa place parce qu'il voulait expliquer l'homosexualité en référence à la liaison entre Frédéric Chopin et George Sand. Si tout va bien, je pars dans huit heures.

J'ai décidé d'écrire mon aventure. C'est déjà une aventure en soi : je tape à quatre doigts – les index et les majeurs, plus le pouce droit pour la barre d'espace. Je m'appelle Jean-Paul Rakover (prononcé comme du verre). Je suis dentiste. Parisien. Je suis venu à Varsovie pour un congrès. En fait, je voulais découvrir qui je suis, ou plutôt d'où je viens. Mais maintenant, je suis coincé là, entre les avions qui volent dans toutes les directions – et le mien n'est pas là.

ENQUÊTE (INQUIRY) – *Francuski/Angielski*

Je relis encore une fois le formulaire de l'enquête. Que feront-ils des résultats ? Je ressens toujours un malaise, une grande répugnance, lorsque je dois remplir un formulaire. Les questions me paraissent simples, trop simples. J'essaie en vain de comprendre ce que veut celui ou celle qui me lira. Qu'est-ce qui l'intéresse ? Qu'est-ce qui le/la préoccupe ? Quels

sont ses soucis, ses craintes, ses contraintes cachées? Comment me raconter en quelques mots? Qui suis-je, en effet? D'où viens-je? Que fais-je et pourquoi?

NOM (Surname): RAKOVER

Je suis un Rakover. C'est bien pour ça que je suis ici, à Varsovie. C'est à cause de cet accident génétique, de ce nœud étrange dans ma généalogie. Rakover, c'est le nom de ma mère. Le nom de mon père, je ne le connais pas. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, amen. En fait, je n'ai jamais pensé que j'avais un père. Une mère, oui: Maman-Régine. Littéralement, la reine-mère: comme si c'était moi qui régnais. Souvent, je lui ai demandé pourquoi je l'appelle Maman-Régine. Parfois elle sourit, parfois elle dit que c'est à moi qu'il faut poser la question, parfois elle répond que c'est son nom. Je ne sais pas. Mais si je n'ai pas de père, comment résoudrai-je jamais mon complexe d'Œdipe? J'aime ma mère éperdument et sans partage.

Et pourrais-je jamais moi-même devenir un père? Papa-Jean-Paul? Un jour, je lui ai demandé pourquoi elle s'appelle Régine. J'ai toujours été obsédé par les noms. Elle m'a dit – je croyais qu'elle plaisantait – que c'était le nom de ses deux grand-mères: l'une s'appelait Rebecca et l'autre Mala, ou quelque chose comme ça. Je ne voyais pas le rapport avec Régine. Je lui ai dit que j'aurais aimé avoir des grand-mères. Elle m'a

pris dans ses bras et m'a dit qu'elle ne les avait jamais vues. Je me sens seul. Assis en train d'écrire pour tuer le temps sur mon ordinateur posé en équilibre sur mes genoux, amarré par le câble à la colonne marquée *Oneworld*, la fiche dans l'espace 230V – drôle de substitut de cordon ombilical! Écrire pour raconter mon aventure et voir où elle me mène. Il me reste un peu moins de huit heures.

Rebecca et Gina, ça aurait collé pour Régine. Gina. Djinna. Je m'invente une arrière-grand-mère italienne. Sicilienne. Que m'aurait-elle laissé? Certainement pas mes yeux vert eau. Ni mes taches de rousseur. Ni ma pâleur de scialytique. Les ondulations indisciplinées de mes cheveux (qui sont roux, de toute façon)? La fascination pour la mer? Un héritage hypothétique et bien peu spécifique. Merci quand même, Gina. Mais ce n'est pas Gina; c'est Mala. Quel nom insolite! Mala. Mal-à. Pourquoi la racine du mal dans le nom d'un enfant? Car elle a bien commencé par être un enfant, cette Mala. Les parents doivent avoir de bonnes raisons. Je connais deux Dolorès. Très joyeuses toutes les deux – une douillette, une courageuse. Leur mère a certainement souffert en accouchant: c'est la règle. Ma grand-mère, elle est même morte en donnant naissance à Maman-Régine. Morte en couches. Quel mystère, l'enfantement! Et moi-même, comment suis-je

né? Dois-je penser que j'ai aussi enlevé de la vie à Maman-Régine? Ou lui en ai-je rajouté? Lui ai-je fait très mal? Mais revenons à Mala: Mala pourrait être un surnom, un diminutif. Je connais une Malika. Une Mallorie aussi. Malika, je pense que ça veut dire reine. Il faudra que je vérifie sur l'internet.

J'ai connecté mon ordinateur portable au réseau local. CLIQUEZ SUR UN ÉLÉMENT DANS LA LISTE CI-DESSOUS POUR VOUS CONNECTER À UN RÉSEAU SANS FIL À PORTÉE OU POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS. Hotspot. Welcome. SEARCH. MALIKA – ÉTYMOLOGIE... Malika veut aussi dire ange, mais sa première définition, c'est reine. Rebecca-Mala: la reine des reines.

Une mère sans mère. Moi sans père. Des générations spontanées. Et mon grand-père? Celui à qui je dois mon nom. Le fameux Rakover. Encore un illustre inconnu! Ce que Maman-Régine m'en dit, c'est qu'il a été emmené comme prisonnier de guerre et qu'il n'est jamais revenu. Où? Quand? – Quand? Pendant la guerre. Cela tombe sous le sens. La guerre de 1940. 40-45 (pour certains, 39-45). Elle disait « prisonnier de guerre » et j'imaginai un soldat. Je ne me demandais pas s'il était français.

NATIONALITÉ (Citizenship) [comme si c'était des synonymes]: FRANÇAISE

Où? En France libre. J'ai tendance à croire que c'est un pléonasme. Liberté, Égalité, Fraternité. Pourquoi dit-elle en France libre? Veut-elle dire en zone libre? C'est qu'il n'était plus soldat: il n'y avait plus d'armée. Ou alors, il a suivi de Gaulle. Les forces françaises libres, je crois. Non: mon grand-père n'aurait sûrement pas laissé sa femme enceinte toute seule. Je me le répète comme une évidence; mais il a bien laissé ma mère par la suite. Et moi, par voie de conséquence.

Maman-Régine – Régine, à l'époque – est née à Pau. En zone libre. C'était l'État français: Vichy. Sa mère est morte en lui donnant la vie – en pleine Guerre Mondiale. Des millions de gens sont morts et elle aussi; mais elle, en mourant, elle a donné la vie. Étrangement, Maman-Régine ne connaît pas le nom de sa mère. Comment peut-on ignorer le nom de sa mère? Et moi, j'ignore celui de mon père. Comment se fait-il qu'elle connaisse le nom de ses grand-mères et pas celui de sa mère? Je veux dire: qui les lui a appris? Le prénom de son père, je ne me rappelle pas qu'elle l'ait jamais évoqué. Je lui ai demandé si elle se souvenait de lui. Il était très grand, dit-elle. Je crois qu'elle ne s'en souvient pas. Je lui ai demandé quel âge elle avait quand elle l'a vu pour la dernière fois. Cinq ans. Ce n'est pas possible: la guerre était terminée. Elle ne sait pas. Elle parle d'une Maman-Nénette.

Dans un village dont elle a oublié le nom. Dans les Pyrénées? Peut-être.

Nous avons eu cette conversation tant de fois. Tant de versions différentes. Tant de pourquoi toutes ces questions. Tant de nous vivons aujourd'hui, de pense plutôt à ton avenir. Plusieurs fois, c'est la Croix-Rouge qui est venue la chercher et l'a placée à l'orphelinat. Une fois, ce sont les bonnes sœurs. Une fois, elle a été à Bordeaux avant de venir à Paris. Une fois, Maman-Nénette était très âgée. Une autre fois, elle était malade ou morte ou elle a dû aller à l'hôpital. Une fois, la vraie fille de Maman-Nénette était revenue, et Maman-Régine a dû partir.

Et aussi d'autres souvenirs myopes. Elle a reçu du jambon dans une boîte de conserve pour son anniversaire. Elle était si heureuse qu'elle l'a gardé précieusement plusieurs années. C'est le seul bien qu'elle ait emporté à l'orphelinat. Quand elle a voulu ouvrir la boîte, celle-ci avait gonflé et elle a été obligée de jeter le jambon à la poubelle.

À cause de la manière dont elle appelle Maman-Nénette, je me suis souvent demandé si Maman-Régine était indubitablement ma mère. Mais je ne me laisse pas douter. Je n'ai déjà pas de père: je suis sûr qu'elle est ma mère. Je n'interroge jamais Maman-Régine sur mon père. C'est elle-même qui m'appelle son petit Jésus – elle qui rit de l'immaculée

conception. Elle a ri si fort à mon anniversaire que j'en ai frémi. Trente-trois ans, ce n'est pas la fin du monde!

DATE DE NAISSANCE jj/mm/aa (Date of birth dd/mm/yy): 30/09/1978

Huit jours plus tôt, je serais né sous le signe de la vierge. La sainte Vierge. Ou plutôt, je serais né vierge: la page blanche. Mais là, c'est balance: je dois sans cesse chercher mon équilibre. Je m'agrippe au fléau comme un équilibriste à sa perche.

Je m'arrête, le temps de m'acheter un autre café.

*

J'ai eu l'embarras du choix: *włoska kawa*, *niemiecka kawa*, *amerykańska kawa* ou *francuska kawa*. J'ai pris le français. Je l'ai bu tel quel, sans ajouter aucun des condiments proposés dans les bocaux métalliques: *śłodzik*, *cukier*, *cukier biały*, *cukier brązowy*, *cynamon* et *czekolada*. Malgré son nom, son goût ne m'évoque rien de français: c'est juste du café polonais.

Le café polonais m'a amené à découvrir une nouvelle fonction de mon ordinateur: insérer des caractères spéciaux. En effet, certains caractères des Polonais sont spéciaux. On dirait les nôtres, mais sur celui-ci, ils notent un accent, et celui-là ils le barrent.

PRÉNOM (Christian name): JEAN-PAUL

Maman-Régine voulait me donner un nom de pape. Pourquoi? Pour que j'aie un nom français. Mais les papes ne sont pas français. Pas de réponse. Je ne pensais pas à Avignon. Dire que j'ai failli m'appeler Urbain, Pie ou Innocent! Heureusement (pour moi), Jean-Paul I^{er} est mort juste avant ma naissance – assassiné, prétend Maman-Régine. Lui s'était pris deux noms de pape. Les Jean et les Paul. Alors que la fumée noire s'élevait encore du Vatican, elle a décidé que je serais Jean-Paul II. Cette citation de Picasso, combien de fois l'ai-je entendue? « Si tu deviens soldat, tu seras général; si tu deviens moine, tu finiras pape. J'ai voulu être peintre, et je suis devenu Picasso. » Ainsi soit-il. Moi, j'ai commencé par être pape. Où cela mène-t-il? Ceux de mes camarades de classe qui ne m'appelaient pas Haricot vert m'appelaient Jean-Paul II. Quant au vrai, le pape, qui s'appelle en fait Karol Józef Wojtyła (j'ai recopié soigneusement les lettres exotiques dans l'ordre, avec l'accent et la biffure, sur une biographie exposée à la librairie à côté du bar), Maman-Régine l'a toujours considéré comme un imposteur. Mais elle garde une pointe de fierté parce qu'il est polonais. Et alors? À cause de nos origines. Je n'avais jamais entendu ce mot de sa bouche. Nos origines? Rakover, c'est polonais. J'ai senti comme un fléau d'armes qui m'écrasait d'un coup.